

LE FIL ROUGE



SOMMAIRE

- >> Page 2 : Actualité - Macron : jeune président des riches et des patrons
- >> Page 3 : L'UJR à la fête de l'Humanité
- >> Page 4 : 100^e anniversaire de la Révolution d'Octobre ;
Témoignages : regards de jeunes militants et sympathisants sur Octobre 1917

prix
libre

EDITO

IL Y A 100 ANS, LA RÉVOLUTION D'OCTOBRE

Ordonnances qui cassent le code du travail, baisse des APL, hausse de la CSG, suppression des contrats aidés ... les attaques contre les classes populaires ne cessent de se généraliser sur tous les fronts et dans tous les secteurs. Le « jeune » président montre clairement qu'il est le président des patrons, des riches, des actionnaires et des grandes entreprises. La suppression de l'ISF n'est pas le seul cadeau offert par ce gouvernement aux riches. Les attaques visent à **renforcer le pouvoir des monopoles** au détriment des travailleurs et de la sécurité de leurs emplois.



En même temps, le gouvernement n'oublie pas les réformes qui remettent en cause les libertés démocratiques, bien au contraire. Renforcement du rôle du pouvoir de la police et **l'inscription dans la loi des mesures de l'état d'urgence**, des mesures qui ont pour objectif de donner plus de moyens et plus de « souplesse » à l'Etat pour réprimer le mouvement

social. Nous n'oublierons jamais les images de répressions des jeunes et moins jeunes qui manifestaient contre la loi El Khomri pour dire non à la précarité à vie.

Dans ce numéro du **Fil Rouge**, nous parlons plus précisément de deux points concrets qui touchent directement les jeunes : la suppression des contrats aidés et la baisse des APL. Nous évoquons les différentes mobilisations contre ces réformes et les appréciations des jeunes de l'UJR qui y ont participé. Nous faisons également un bilan sur notre participation à la fête de l'Humanité.

La date de sortie de ce deuxième numéro de notre journal coïncide avec le 100^{ème} anniversaire de la Révolution d'Octobre 1917.

Que représentent pour nous aujourd'hui ces événements qui ont mobilisé des millions d'ouvriers, de paysans et de soldats, et parmi eux de nombreux jeunes ? En quoi mieux les connaître peut-il servir nos luttes d'aujourd'hui ?

Si cette histoire nous intéresse, c'est parce que nous sommes convaincus que **le système capitaliste-impérialiste** que nous

combattons est un système pourri, basé sur l'exploitation de l'Homme par l'Homme et l'oppression des peuples, et qu'il **n'est pas réformable**. C'est pour ça que nous nous appelons « Union des jeunes révolutionnaires ». C'est en cela que nos espoirs et nos luttes d'aujourd'hui sont le « fil rouge » qui nous relie aux combats révolutionnaires menés par les précédentes générations.

Nous aspirons à un changement radical de la société et nous pensons que **la jeunesse populaire doit en être partie prenante** comme cela été le cas lors de la révolution d'Octobre.

L'UJR a été invitée par le PCOF au meeting-fête organisé à la Bellevilloise à Paris, le 11 novembre 2017 à cette occasion.

Nous y serons et nous disons « venez avec nous », à tous les jeunes qui, comme nous, ne veulent être ni chair à canon, ni chair à patrons !

LE JEUNE PRÉSIDENT DES RICHES ET DES PATRONS

Les différentes attaques engagées par le gouvernement Macron contre la jeunesse et les classes populaires se généralisent sur tous les secteurs: baisse des APL, hausse de la CSG, casse du droit du travail, suppression des contrats aidés... Pour le gouvernement, tout doit être géré comme une entreprise: les universités, les logements, les services publics... Pour Macron, « *il faut des jeunes français qui aient envie de devenir milliardaires* ». Les jeunes qui n'ont pas les moyens de continuer leurs études et d'intégrer des écoles « élitistes » n'ont qu'à s'engager dans l'armée ou travailler plus pour « *acheter des costards* ».

Nous sommes face à une politique de casse claire et nette : un Etat au service des monopoles et des capitalistes au détriment des travailleurs, des ouvriers et des classes populaires.

BAISSE DES APL

Le gouvernement a décidé de s'attaquer aux allocations logement qui représentent une aide indispensable aux locataires précaires. Une suppression de 5 euros par mois et par ménage est appliquée à partir du mois d'octobre 2017. Ceci fait 400 millions d'euros d'économie par an au gouvernement actuel. Mais ceci n'est que le début ! Une baisse de 50 euros est déjà prévue pour l'année 2018 pour les locataires du parc social. Les plus touchés seront évidemment les classes populaires et notamment les jeunes étudiants et travailleurs précaires.

Thibert, militant de l'UJR, témoigne :

« *Je suis bénéficiaire des APL depuis presque un ans, elles sont pour ma part de 224 € par mois pour un loyer de 340 €. Du coup la baisse des APL de 5 € n'est pas, en ce qui me concerne, une perte financière fatale qui va radicalement changer mon mode de vie, bien que je suis parfaitement conscient que cette somme aussi modeste soit telle, peut être indispensable pour certaines personnes et certaines familles. Pour moi la baisse des APL est une énième preuve de l'inégalité du poids politique entre les plus précaires et les plus riches. Pour faire des économies, le gouvernement se permet de restreindre des aides financières aux personnes étant dépendantes de ces dernières, pour pouvoir survivre à la fin du mois dans des conditions de vie honorables et en parallèle diminue des taxes et des protections salariales aux plus riches et au plus puissants. (...)* »

SUPPRESSION DES CONTRATS AIDÉS

Cet été, la ministre du travail annonce le gel immédiat des contrats aidés (contrats aidés, contrats uniques d'insertion et contrats d'avenir), affirmant qu'« *ils ne sont pas efficaces et extrêmement coûteux pour la nation* ». Ces contrats sont mis en place par l'employeur qui s'engage à former le salarié. Les bénéficiaires des emplois aidés sont souvent des jeunes en situation de précarité; des jeunes de moins de 30 ans résidant dans un quartier difficile, des bénéficiaires du RSA,

des travailleurs handicapés, ou des jeunes sans qualification ou diplôme...

La suppression de ces contrats aidés, c'est 280 000 personnes qui se verront perdre un contrat déjà précaire pour se retrouver par la suite au chômage. France Bleu Normandie avait recueilli le témoignage d'une femme qui, début août, avait décroché un CUI (Contrat Unique d'Insertion), déménagé à l'autre bout de la France pour commencer à travailler et qui après avoir travaillé seulement trois jours avait vu son contrat annulé et ses journées de travail non rémunérées.

Ces contrats sont beaucoup utilisés dans le milieu associatif, par les PME et les collectivités territoriales. Leurs suppressions ont eu des conséquences importantes; beaucoup de salariés engagés sous contrats aidés travaillaient dans des écoles (transports scolaires, cantine, etc.) À la Réunion, pour certaines communes, la rentrée scolaire a dû être repoussée de cinq jours pour cause de manque de personnel.

Le gouvernement Macron justifie ce gel des contrats aidés avec les mêmes arguments que pour la baisse des APL : « *Il faut faire des économies* ». Et pourtant il décide de faire cadeaux de 3 Milliards d'euros aux plus riches en supprimant l'ISF. Cette mesure représente un cadeau de 400 millions d'euros rien que pour les mille personnes les plus privilégiées.

Il faut cependant prendre en considération le fait que ces types de contrats restent du travail précaire; les contrats aidés ne débouchent pas forcément sur un emploi stable, les gouvernements peuvent également jouer sur ces dispositifs pour faire gonfler les chiffres de l'emploi. De plus, ces contrats sont en partie financés par l'État qui verse une aide à l'employeur qui lui, paye par conséquent moins de charges et fixe le salaire de l'employé lors de l'embauche.

Témoignage d'une expérience de contrat aidé comme moyen d'accès à un premier emploi à retrouver sur notre site

À l'UJR, nous nous battons pour des emplois pérennes avec un salaire qui permet de vivre décemment.

LES RÉSISTANCES SE MULTIPLIENT

Face à ces attaques, les résistances se multiplient : mobilisations des syndicats contre les ordonnances, grèves des ouvriers (Semperit, Pomona, etc.), grève des chauffeurs routiers, mobilisation des retraités, grève et mobilisation des fonctionnaires, mobilisations pour la défense des APL.

L'UJR a participé à plusieurs mobilisations à Paris et en province avec ses badges, drapeaux et ses mots d'ordres : Ni chair à patrons, ni chair à canon !

Face à ces attaques radicales contre les jeunes et les classes populaires nous appelons tous les jeunes révoltés par ces politiques et ce système à rejoindre l'UJR et à se mobiliser à ses côtés pour faire grandir la vague de résistance populaire : **De cette société là, on n'en veut pas, on la combat !**

PARTICIPATION DE L'UJR À LA FÊTE DE L'HUMANITÉ

L'UJR était présente à la fête de l'Humanité et a tenu une table au stand du PCOF. Le Fil Rouge numéro 00 était sur la table et il a été largement diffusé. C'était un moyen concret pour présenter nos positions politiques et nos activités. Les badges, comme d'habitude, ont connu beaucoup de succès et de nombreux visiteurs sont venus à notre table pour discuter, débattre et choisir le badge qui leur convient. Cet événement a été l'occasion de faire connaître l'identité de l'UJR, la signification du « R » et ce que l'on met derrière : « Un « R » qui fait également de l'UJR une organisation internationaliste, anti-impérialiste dont l'un des axes fondateurs est la lutte contre l'impérialisme français ».

Nous avons fait une intervention pour présenter l'UJR et notre journal lors de l'inauguration du stand du PCOF. Des camarades ont participé à différents débats : celui du PCOF sur la question de la rupture révolutionnaire, sur le stand de Femmes Égalité sur la question des prisonniers palestiniens dans les prisons israéliennes et au stand du Front Populaire de Tunisie sur la situation des femmes dans les pays arabes après les mobilisations de 2011.

TÉMOIGNAGES DE DEUX JEUNES PARTICIPANTS

Jessica, agent hospitalier, participe pour la première fois à la fête de l'Humanité.

Jessica travaille depuis deux ans au sein d'une blanchisserie hospitalière en Alsace. L'UJR lui a posé quelques questions sur le Fil Rouge et sur la table de l'UJR : « J'ai pu prendre connaissance et lire la première édition du Fil Rouge qui est le nouveau journal de l'UJR. Les articles du journal sont très intéressants et les illustrations sont très bien réalisées. »

Elle ajoute concernant la table de l'UJR : « Pour la table, je trouve l'idée des badges très originale puisque ça a tendance à attirer les gens vers la table de l'UJR. Cependant j'ai pu constater que les gens ne s'intéressent pas tellement au journal pour le moment. Ce n'est pas évident d'aborder les gens mais je pense qu'avec le temps le journal se fera connaître. »

Et sur son appréciation générale sur la fête : « Je suis très contente d'avoir pu participer à ma première fête de l'Huma. L'ambiance est bonne, les gens s'amusent, les concerts sont sympatiques mais il ne faut bien sûr pas oublier tout le travail politique que font les militants derrière. »

Gwen, militante de l'UJR, a participé au débat sur la question des prisonniers palestiniens sur le stand de Femmes Égalité. Nous lui avons posé quelques questions (témoignage à retrouver en intégralité sur notre site) :

Qu'est-ce qui t'a poussé à assister à ce débat ?

J'essaie de me tenir au courant de ce qui concerne la cause palestinienne par moi-même. Ce sujet est totalement absent des médias traditionnels, ce genre de débat est un bon moyen de s'informer.

Selon toi, en quoi la question des prisonniers politiques palestiniens est importante ?

C'est un scandale pour l'humanité. L'Etat d'Israël ne cesse de violer le droit international, notamment par son système de répression à grande échelle. La détention administrative permet des enfermements systématiques ; (...) la population palestinienne est celle qui compte le plus de prisonniers politiques au monde !

Quels sont les éléments qui t'ont le plus marquée ?

La détention administrative est l'arme de l'Etat israélien pour enfermer et casser les opposants : pas de chef d'accusation, pas d'avocat ni de procès. La peine est de 6 mois renouvelables indéfiniment (...). Les mineurs ne sont pas en reste car on estime qu'ils sont 300 à être enfermés ! (...) Tout palestinien exprimant son opposition à Israël peut être emprisonné.

En quoi la grève de la faim de mai 2017 a-t-elle été historique ?

(...) 41 jours de grève, des prisonniers en état de souffrance pour exiger une négociation des conditions de détention. 1 578 grévistes au début puis 800 sur la fin dont 30 ont dû être hospitalisés. Celle-ci aboutit le 27 mai avec une négociation (...). Pendant ces nombreux jours, un mouvement de solidarité s'est mobilisé partout dans le monde (...). Une incroyable coordination du peuple s'est créée ce qui a recréé une cohésion nationale. (...) Israël a tout fait pour tenter de casser cette action : mise à l'isolement, des détenus déplacés de prisons pour casser la dynamique de grève, refus des visites, refus des soins et menace d'alimentation forcée.

Comment peut-on aider le peuple palestinien dans sa lutte ?

Tout d'abord par la solidarité (...). Puis, c'est à chacun d'affirmer son opposition à travers un boycott de tous les jours. Cela peut s'exprimer en faisant attention aux produits du quotidien consommés (alimentaire, services...). (...) Par ailleurs il est important de rappeler que la lutte contre la politique de l'Etat d'Israël (basée sur l'idéologie sioniste) n'a rien à voir avec l'antisémitisme. Il s'agit d'une lutte pour la justice et la paix, contre un Etat aux pratiques illégales et inhumaines qui n'ont rien de démocratique.

**SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE PALESTINIEN !
BOYCOTT, DÉSINVESTISSEMENT, SANCTION !**

100^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE LA RÉVOLUTION D'OCTOBRE 1917

Dans un système capitaliste impérialiste en pleine guerre pour partager le monde, la révolution d'octobre 1917 sous la direction du parti communiste bolchévique a ouvert une nouvelle ère dans l'histoire de l'humanité. C'est la première expérience victorieuse de la prise du pouvoir par la classe ouvrière et les couches populaires. Des millions de jeunes et moins jeunes, ouvriers et paysans qui se sont battus à côté des bolchéviques pour renverser le système du tsar pour dire non à la logique capitaliste impérialiste et pour construire une nouvelle logique, une nouvelle société plus humaine et débarrassée de l'exploitation.

2017 est le 100^{ème} anniversaire de cette révolution et à cette

occasion, le PCOF organise un meeting-fête le 11 novembre 2017 à la Bellevilloise à Paris.

L'UJR a été invitée par le PCOF à ce meeting fête : « L'UJR y a forcément sa place, en tant qu'organisation de jeunes révolutionnaires, solidaires et internationalistes, qui défend les intérêts de la jeunesse populaire et qui, comme l'indiquent ses statuts, lutte dans l'objectif de renverser le système capitaliste ».

L'UJR va répondre à cette invitation et va participer à cet événement, pas seulement pour commémorer un fait historique immense qui a marqué l'histoire de l'humanité mais également pour se projeter dans les luttes d'aujourd'hui.

L'UJR a demandé à de jeunes militants ou sympathisants quel regard ils portaient sur la révolution d'octobre 1917 pour connaître la signification de cet anniversaire pour eux.

> Patrice, membre de l'UJR en Alsace

La révolution d'octobre 1917 est très imaginaire et floue dans la tête des jeunes d'aujourd'hui, sans oublier le rôle des médias qui la relie souvent au totalitarisme. Le travail pour faire connaître l'histoire et notamment l'histoire de la révolution d'octobre 1917 est indispensable. Il faut s'inspirer de cette révolution qui a donné le pouvoir à la classe ouvrière pour se projeter dans le présent et le futur. À l'époque peut-être que c'était plus difficile de critiquer le système, aujourd'hui c'est plus facile. Je pense qu'il ne suffit pas de critiquer le système mais il faut trouver des moyens pour le combattre !

> Jérémy, un sympathisant de l'UJR en Alsace

Je me rappelle qu'à l'école, on parlait de déroulement de la première guerre mondiale sans parler du contexte politique et idéologique de l'époque ce qui est une vision très simpliste. La révolution on l'entend partout mais chacun peut mettre ce qu'il veut derrière ce mot.

Pour moi, lorsqu'on j'entends parler de la révolution d'octobre 1917, c'est la fin d'une ère, d'une domination et le début d'un autre pouvoir tout à fait différent. C'est une preuve que la révolution est possible aujourd'hui aussi !

> Charly, militant UJR en région Parisienne

Le Che disait que « le véritable révolutionnaire est guidé par de grands sentiments d'amour ». Les révolutions socialistes depuis celle de 1917 ont toutes été guidées par

ce principe. La fraternité et l'amour pour les opprimé-e-s, les travailleurs-euses, les camarades, sont au fondement de notre conscience révolutionnaire. C'est notre honneur, et l'honneur de tous-toutes les communistes et les révolutionnaires d'hier et d'aujourd'hui de se battre contre l'injustice, pour la terre, pour l'émancipation.

> Vincent, étudiant Burkinabé, donne son regard sur la révolution d'octobre

En cette date historique de la commémoration du 100^{ème} anniversaire de la révolution d'octobre, j'ai une pensée à l'endroit du peuple burkinabè, ce peuple qui m'a vu naître, ce peuple en qui j'ai foi. Chaque jour qui passe, il franchit toujours un pallier important le conduisant vers le changement fondamental, c'est-à-dire, la démocratie et le progrès social véritable. A ce peuple et à tous les peuples du monde qui se battent pour abattre le capital, pour un monde qui bannit l'exploitation de l'homme par l'homme, j'invite à faire sien cet extrait du N°117 de Bug-paarga, organe de formation et d'information du Parti communiste révolutionnaire voltaïque (PCRV) : « La révolution socialiste d'octobre 1917 a été « la démonstration pratique que la révolution n'est pas seulement un désir populaire, qu'il est aussi possible et nécessaire de renverser la domination bourgeoise et de construire une société nouvelle dans laquelle ceux qui ne sont rien aujourd'hui, « seront tout demain » et changeront le monde ».

POUR NOUS CONTACTER



UJR France



contact@ujr-fr.org



ujr-fr.org

PROCHAINS RENDEZ-VOUS POUR NOUS RENCONTRER



1917 – 2017 :
100^{ème} anniversaire
de la Révolution d'Octobre
Samedi 11 novembre,
14h à la Bellevilloise

19-21 rue Boyer, PARIS 20°



Manifestation contre
le projet Macron / Medef
Jeudi 16 novembre
14h - République, Paris